

ÉCOLOGIE : RETOUR AU RAISONNABLE !

point de vue



PAR FRÉDÉRIC THOMAS

Dans ce monde médiatique, largement dominé par la crise sanitaire où chacun scrute dans ce dédale d'informations l'évolution des courbes d'incidence, les choix de vaccin et les moyens de fonctionner au milieu de contraintes changeantes dans l'espoir d'une issue, d'autres sujets, notamment l'écologie, restent très présents. Malgré tout, il semblerait que nous soyons en train d'assister à un timide retour à la raison, même si ce n'est qu'une perception et qu'il faille rester prudent face à l'écologisme. Cette nouvelle voie qui murmure pourrait bien trouver résonance et s'amplifier progressivement afin de prendre le pas sur les flux d'exigences radicales, incohérentes et même contre-productives.

■ Concernant l'agriculture, le très bon documentaire « Nous Paysans », diffusé sur France 2 le 23 février, montrait avec un grand réalisme l'évolution de l'agriculture sur plus d'un siècle. La misère, la pénibilité du travail et l'attrait des villes ont vidé les campagnes qui se sont mécanisées, tout en faisant formidablement croître la production : constat classique ! Le débat ou plutôt l'échange qui a suivi rassemblait un panel d'agriculteurs (trices) très divers quant à leurs productions, leurs pratiques culturales, la taille de leurs exploitations, leurs origines et même leurs âges. Ce n'était plus une opposition d'approches et de visions d'agricultures mais plutôt un éloge à leur complémentarité et une dynamique d'adaptation que l'on présentait. Enfin, pas un dossier à charge...

■ L'autre émission qui a fait beaucoup de bruit et largement animé les réseaux sociaux est celle de Mac

Lesgy avec la collaboration de Serge Zaka, un agroclimatologue sur M6 le 1^{er} mars. En prime time, cet ingénieur agronome a osé s'attaquer aux préjugés très coriaces qui hantent l'agriculture française. Mêlant des études de terrain, des analyses scientifiques, avec l'appui d'experts mais aussi un panel de consommateurs, il a démontré habilement quelques grands clichés. Autre point intéressant de ce spécial E=M6 : l'agriculture de conservation des sols s'invitait comme une forme de 3^e voie. Sans refaire l'analyse de ces émissions qui comptent, bien entendu, des biais, des non-dits et certainement des erreurs qui sont inévitables tant le sujet est vaste et complexe, il faut relever que certains journalistes ont osé, à une heure de grande écoute, rompre avec l'agribashing et apporter une rupture face aux rhétoriques de la bien-pensance : un positionne-

ment et une programmation presque inenvisageables il y a 2 à 3 ans seulement !

■ Plusieurs éléments peuvent expliquer ce début de retournement de situation. La crise sanitaire en est responsable pour une bonne partie. Malgré la cacophonie médiatique mais aussi politique et scientifique, la majorité de la population commence à comprendre que nous sommes face à une crise très complexe et que les solutions ne sont pas ou ne sont plus binaires. Pour avancer au mieux vers l'inconnu, il est important de tenir compte de la majorité des critères et de choisir la moins mauvaise des solutions; même s'il est possible de se tromper, il est nécessaire d'agir !

■ La crise sanitaire a aussi remis en avant l'intérêt de la science et même du tant décrié « Big Pharma » avec les vaccins. Cette situation inédite a aussi permis de mettre de côté le

sacro-saint « principe de précaution » aliénant toutes les initiatives afin de réintroduire au grand public la notion de bénéfices/risques : une approche beaucoup plus logique et surtout constructive. Cette crise sanitaire laissera donc des traces importantes à beaucoup de niveaux allant même jusqu'à modifier l'analyse de l'actualité que fera la majorité de la population.

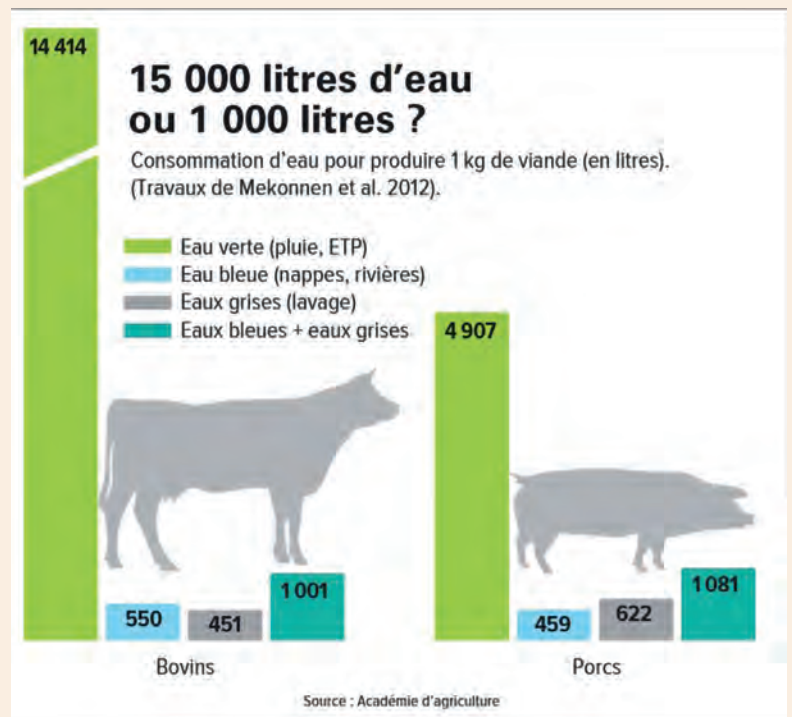
■ En complément, l'écologie commence à être confrontée à la réalité et aux faits. En panne d'idées et de solutions efficaces, elle tend même à se radicaliser. Par exemple, la nécessité de trouver des moyens pour réduire fortement les émissions de GES, et surtout de gaz carbonique dans l'atmosphère, replace le nucléaire, pourtant banni, comme possible transition, tant les autres énergies dites renouvelables ne sont pas aussi efficaces qu'attendues. À ce titre,

15 000 l d'eau pour 1 kg de viande bovine

C'est le chiffre du « WaterFootPrint Network » rabâché par les anti-élevages qui s'est imposé comme vérité. Cependant une étude plus sérieuse révèle que 93 % de cette eau est dite « verte » c'est-à-dire de l'eau de pluie stockée dans les sols et ensuite transpirée par la végétation. Difficile d'assimiler cela à de la consommation d'autant plus que le processus permet en même temps de capter du CO₂ grâce à la photosynthèse. Pour les 4 % d'eau bleue (boisson) et 3 % d'eau grise (lavage), ce ne sont pas non plus des pertes car l'eau est toujours remise dans l'environnement. En matière d'eau, il est en fait illogique de raisonner en termes de consommation car l'eau n'est jamais détruite, elle n'est que passagèrement déviée et elle rejoint toujours son cycle comme liquide ou vapeur pour être utilisée de nouveau.

L'approche est encore plus erronée lorsque cette même production est mise au pilori pour ses émissions de GES. Bien sûr que les vaches comme tous les animaux respirent; fonction inverse de la photosynthèse. Cependant confondre ce CO₂ avec celui émis par les activités

humaines (énergies fossiles) est fallacieux. Si les deux sont bien du CO₂ avec le même effet sur le réchauffement climatique, celui des vaches n'est simplement qu'un retour partiel du CO₂ prélevé dans l'atmosphère par la photosynthèse permettant la séquestration d'une autre partie non négligeable dans les sols des prairies et des autres parcelles (en fonction du mode de production), alors que celui émis par les gaz d'échappement ou les centrales à gaz ou charbon n'est que du CO₂ supplémentaire qui vient directement augmenter la charge atmosphérique. Vu sous ces angles, l'élevage peut être paradoxalement une forme de solution plutôt que la production à bannir pour sauver la planète.



Techniques Culturelles Simplifiées Revue indépendante Média & Agriculture - 23 rue Dupont-des-Loges - 57000 Metz **Directeur de la publication** Frédéric Thomas **Rédaction** Frédéric Thomas, Cécile Waligora. **Secrétariat de rédaction** Pixel6TM. ● **Secrétariat et administration** Mireille Theudes ● **Publicité Événement Média** : Pascal Bertevas Tél. 0299 837700 - Fax 0299 837701 - E-Mail : pbertevas@evenement-media.com **Administration des ventes** : Marine Pierre, Tél. 0387698068 - Fax 0387698068 - E-mail : m.pierre@groupe-atc.com **Abonnements** Infocentre - Tél. 0387698975 Prix au numéro : 11 euros. Un an : 61 euros (sans les brèves) 81 euros (TCS + Cultivar). Prix valables en France, Luxembourg, Belgique et Suisse ● **Impression** Socosprint Imprimeurs, 36 route d'Archettes 88000 Épinal. Origine géographique du papier : Espagne, taux de fibres recyclées : 0 %, certification des fibres utilisées : PEFC, indicateur environnement : P_{tot} 0,01 kg/tonne. ● **Techniques Culturelles Simplifiées est éditée par** TB&A éditions - Amillé - 35240 MARCILLE-ROBERT société détenue par : Média & Agriculture 67%, P. Bertevas 8%, F. Thomas 12,5%, M. Theudes 12,5% ● CPPAP : 0725 T 79776 - ISSN : 1294-2251. Dépôt légal : à parution.



l'Allemagne d'aujourd'hui fait office de mauvais élève avec son niveau de CO₂/kWh. Ses émissions vont de moins 200 geqCO₂/kWh à plus de 600 geqCO₂/kWh avec une moyenne d'environ 420 geqCO₂/kWh : une variation importante due à la discontinuité des énergies renouvelables : solaire et éolienne. Ces niveaux font partie des plus hauts d'Europe malgré tous les efforts et investissements consentis dans les énergies renouvelables depuis trente ans. En opposition et malgré notre lenteur à bouger, la France est dans le groupe de tête en matière d'électricité décarbonée grâce au nucléaire mais aussi aux barrages hydroélectriques (50 à 80 geqCO₂/kWh). Dans ce contexte où toute production nouvelle sera toujours plus carbonée, à quoi rime de vouloir faire circuler les voitures, les camions, les tracteurs et les vélos à l'électricité alors que cette consommation supplémentaire vient s'ajouter à une consommation générale toujours en croissance. Le rapport du Haut-Commissariat au plan du 23 mars dernier (« Électricité : le devoir de lucidité ») présente parfaitement l'aspect contradictoire des grandes orientations et le risque de « blackout ». Plutôt que de stigmatiser une source d'énergie en faisant croire aux vertus d'autres, il aurait été plus productif de se concentrer sur des « négawatts » et d'envisager plus sérieusement des réductions de consommations énergétiques globales plutôt que de jouer avec des habillages plaisants qui n'ont aucun effet positif, bien au contraire.

■ Ce même constat contre-productif a déjà été exposé entre le verre et le plastique dans le TCS n°108. Sans mettre de côté les aspects « pétrole » du plastique mais aussi pollution, le remplacer par du verre ne règle en rien l'impact global pour l'environnement et la planète. Nous avons réussi le tour de force de faire croire que recycler (jeter) le verre est un geste responsable, alors que le sable n'est pas encore une matière première limitée. De plus, pour refondre le verre, il faut atteindre une tempé-

rature de 1 600 °C, et une nouvelle fois de 800 °C pour lui redonner une forme : un recyclage très énergivore sans compter le transport induit. Le plastique est aussi recyclable mais à très basse température (180 °C) et beaucoup plus léger. Il n'a donc pas que des inconvénients sachant que le vrai recyclage consiste à laver et remplir ses bouteilles, ses bocaux et même mieux, à utiliser le vrac !

■ En fait, ces exemples ne sont que des illustrations d'incohérences qui sont applicables aussi à beaucoup de dossiers agricoles présentés au grand public. Cependant, il faut admettre que nous arrivons à la fin d'une période. Les discours binaires et cli-vants, même s'ils étaient et sont encore utiles pour alerter et orienter les adaptations, sont difficilement les pourvoyeurs de solutions durables. Ainsi, ces visions réductionnistes commencent à se heurter aujourd'hui à la réalité des faits et sont souvent confrontées à un paradoxe : ce sont les solutions tant critiquées qui risquent de devenir des choix acceptables pour transiter et vraiment réduire nos émissions et notre pression environnementale de manière globale. L'agriculture de conservation, pourtant productiviste et encore consommatrice d'engrais et de phyto (dont le glyphosate) est, à ce titre, un exemple parfait. Elle permet de continuer de produire de manière très économe (bilan énergétique très positif) tout en minimisant fortement les impacts sur le sol, œuvrant à une nette amélioration de la qualité de l'eau, encourageant la biodiversité, tout en séquestrant du carbone dans les sols. Peut-on aujourd'hui se passer de cette solution, même si elle n'est qu'une étape, une dynamique, d'autant plus qu'elle est déjà fonctionnelle et maîtrisée par une frange croissante des agriculteurs ?

■ En complément et comme pour la pandémie, il va falloir accepter le fait que nous vivons et évoluons dans un monde complexe. Les solutions, s'il en existe, sont toujours diverses et incertaines puisque le contexte évo-

04 / Matériel et équipement

Semis sur une rotation : semer au monograin 9 mois sur 12.

08 / Étranger

AC en Roumanie : une adoption grandissante par nécessité.

10 / En cultures

Neuf années d'essais Maïsador : plus on avance dans la simplification du travail du sol, plus on qualifie la production. **p. 10**

Sortie du couvert et flux de fertilité : intensifier les couverts et adapter la fertilisation. **p. 18**

Méthode Merci : actualisation des références, nouvelles fonctionnalités. **p. 23**

28 / Reportage

Belgique : à la ferme de la Sarthe, simplification rime avec semis direct et couverts permanents !

33 / Échos du terrain

Comment promouvoir l'agriculture de conservation des sols auprès du consommateur ?

Semer son couvert en moissonnant : des avantages techniques et agronomiques.

Blé sur couvert de luzerne permanent, en Charente.
© F. Thomas

SOMMAIRE N°112 - mars/avril/mai 2021

lue en permanence. Il va donc falloir sortir des croyances simplistes et de nouveau faire confiance à la science pour nous informer, nous aider à prendre des décisions et à avancer, tout en acceptant le doute.

■ La nécessité de développer une approche globale ou systémique afin d'aboutir à des bilans bénéfiques/risques est le dernier enjeu majeur à affronter. Difficile de comprendre que le poids carbone d'une douzaine d'œufs est plus impacté par la manière de l'acheter. Si vous avez fait quelques kilomètres en voiture pour aller chez le paysan voisin, c'est du local, ce sont de bons œufs, c'est un acte responsable, mais le poids carbone sera très impacté par votre déplacement spécifique. Cet exemple très simple démontre bien la difficulté d'une approche système mais surtout ramène à la responsabilité de chacun dans son travail, dans sa consommation et dans sa vie.

Cette complexité rejoint l'agriculture où la dimension de la structure peut être synonyme d'économie d'énergie, où l'intensification peut être positive s'agissant de la photosynthèse, où des intrants peuvent être salutaires s'ils assurent quantité et qualité.

■ Il est donc temps de soutenir le retour à la raison dans les débats et surtout de laisser plus la parole aux experts dans leur domaine et leur faire confiance. Ce ne sont pas des idéologies trop décalées voire des utopies qui construiront le monde de demain, mais la grande diversité des acteurs qui œuvrent en s'appuyant sur leurs réalités, les connaissances complexes de leurs milieux et leurs savoir-faire. À ce titre, l'agriculture de conservation, par ses cohérences économiques, agronomiques et environnementales risque de continuer de surprendre et certainement, progressivement s'imposer !

www.eco-mulch.com



Contour-Master - Semis direct

Éléments sur parallélogrammes
Semis à dents 25cm ou 30cm
Sécurité Non-Stop-Hydraulique
Réglage facile et rapide
Dégagement sous châssis important
Trémie Multi-Produits sous pression




Les Avrils - 45 290
Nogent sur
Vernisson
Tel: 02 38 97 01 78
etienne.bazin@eco-mulch.com



Fabrication Française



Suivez nous sur Facebook